

Colombie Britannique.—La section de la Sylviculture du ministère des Terres domaniales a administré les terres boisées de la Colombie Britannique depuis 1912. Toutes les terres inaliénées de la province qui sont jugées aptes à la production forestière plutôt qu'agricole sont consacrées à l'afforestation et il ne peut être disposé des terres boisées avant qu'elles aient été examinées par la section de la Sylviculture. Au cours des dernières années, on a ajouté 15,964 milles carrés aux réserves forestières permanentes. Le droit de coupe pendant une période déterminée est maintenant vendu à l'enchère publique, mais des permis de coupe renouvelables tous les ans à perpétuité ont été concédés sur une grande partie des forêts accessibles. Les droits régaliens sont révisés périodiquement sur la base de la moyenne des cours du bois. Environ 18,150 milles carrés appartiennent à des particuliers.

Ontario.—L'administration forestière de cette province est confiée au département des Terres et Forêts, qui comprend deux divisions, chacune desquelles a un sous-ministre. La division des Terres et Forêts contrôle les ventes de bois; la division forestière a charge du reboisement, de la protection, du service d'aviation, de l'arpentage et des investigations. Le Bureau des forêts, consistant en représentants des industries forestières, de la faculté des forêts de l'Université de Toronto et du sous-ministre des Forêts, est une unité consultative.

Depuis quelques années le bois de sciage, après examen, est vendu aux enchères, à certaines conditions relatives à son enlèvement dans un délai spécifié, la disposition des débris, etc. Une bonne partie du bois marchand est détenue actuellement sur permis accordés anciennement et renouvelables indéfiniment. Les forêts de bois à pulpe sont généralement affermées à des particuliers pour une période plus longue que les forêts de bois de sciage. Depuis 1897 tout le bois de sciage, depuis 1900 tout le bois à pulpe et depuis 1924 tous les bois durs, doivent être manufacturés et transformés au Canada. Dans quelques-uns des baux relatifs au bois de pulpe, le locataire prend l'engagement de construire dans la province non seulement une pulperie, mais encore une papeterie dont le type est stipulé. Dans cette province, environ 7,972 milles carrés de forêts avaient été vendus sans réserve avant l'adoption de la nouvelle modalité. Les réserves provinciales ont une superficie globale de 19,607 milles carrés.

Québec.—Le service forestier du département des Terres et Forêts gère les terres boisées du Québec; ses attributions embrassent la classification des terres, la disposition du bois et la réglementation des opérations d'abatage. La protection des forêts est depuis 1924 confiée à une organisation distincte: le Service de la Protection des Forêts. Des permis de coupe sont adjugés au plus offrant, après soumissions; ils sont renouvelables d'année en année et les droits régaliens peuvent être changés en tout temps. Des octrois de terres en franc alleu, faits le plus souvent sous le régime français, ont attribué à des particuliers la propriété d'environ 34,173 milles carrés de forêt; les réserves pour fins sylvicoles couvrent 28,960 milles carrés.

Nouveau-Brunswick.—La sylviculture est le domaine commun du service forestier du ministère des Terres et des Mines et d'une Commission Forestière consultative. La commission consultative, composée du ministre des Terres et Mines, du sous-ministre, du Forestier en chef, d'un représentant des exploitants-forestiers qui parle au nom des détenteurs de licences, et d'un représentant des propriétaires de terres boisées, avise sur les questions générales. Actuellement la disposition des terres boisées s'opère de la même manière que dans les autres provinces, mais dans le passé, plusieurs octrois de forêt furent faits à des compagnies de chemin de fer, industriels et particuliers, lesquels possèdent aujourd'hui environ 10,675 milles carrés de forêt.